



MARDI 25 NOVEMBRE

SEANCE SOLENNELLE D'OUVERTURE

Allocution de Monsieur Bertrand DELANOE, Maire de Paris

**Monsieur le Premier ministre,
Monsieur le président, cher Jacques,
Chers collègues,**

C'est toujours un plaisir pour le maire de Paris, quel qu'il soit, d'accueillir tous ses collègues, de métropole et d'Outre-mer, dans la capitale de la France, à l'occasion de ce bon moment de rassemblement de tous les élus municipaux, les maires, les présidents d'intercommunalité.

Cette année, lors de très brefs propos, puisque nous sommes tous au début d'un nouveau mandat, je veux surtout souhaiter la bienvenue la plus chaleureuse à nos nouveaux collègues.

Je crois qu'à l'occasion des élections municipales de mars, c'est 40 % des maires qui ont été renouvelés. Je continue à penser que c'est la plus belle des missions en démocratie : être le premier citoyen de sa commune. Et je veux souhaiter à tous ces nouveaux collègues un bon mandat ; un mandat qui sera rempli, bien sûr, des soucis et des passions, des ambitions que nous avons pour nos collectivités locales.

Donc voilà, d'abord, accueillir nos nouveaux collègues.

Deuxièmement, dire que le mandat de maire est toujours un mandat qui nous met au cœur de toutes les préoccupations de nos concitoyens. Nous avons l'habitude d'être le réceptacle des attentes, des besoins, des insatisfactions de nos concitoyens sur tous les sujets, y compris quand ils ne sont pas tout à fait de notre responsabilité.

C'est la noblesse et la difficulté de ce beau mandat de maire. Mais lorsque nous l'exerçons dans une période de crise, douloureuse pour une majorité de nos concitoyens, alors cette responsabilité que nous avons, en partenariat avec bien d'autres acteurs de la vie démocratique, est une responsabilité très particulière.

Dans cette période de crise, je crois que tous les maires, tous les présidents d'intercommunalité, au-delà de leurs différences partisans, sont sans doute des facteurs essentiels de la cohésion de la société.

Je vous le dis, monsieur le premier ministre, nous sommes aux premières loges de ces contradictions, de ces besoins de réponses de nos concitoyens, et nous sommes des intermédiaires entre tous ceux qui peuvent répondre aux besoins de logements, de développement économique ; et si la solidarité, si les efforts que nous faisons, les uns et les autres, pour la croissance, sont au cœur des problèmes de notre pays, alors nous, les élus municipaux, nous pouvons jouer un rôle majeur.

Cohésion sociale, ai-je dit, logement, investissement ; à la fois parce qu'il y a cette crise que j'évoquais il y a un instant, parce que c'est nous, les collectivités locales, qui assurons 73 % de l'investissement public, et donc nous sommes certainement, dans ce moment précis de la vie de notre démocratie, des acteurs essentiels de la relance que nous cherchons tous, de cette croissance dont notre pays a besoin.

A l'heure du Grenelle de l'environnement, qui a vu une quasi-unanimité s'engager pour ce nouveau modèle de développement, nous, dans les collectivités locales, à travers la rénovation de l'habitat, à travers le traitement

des déchets, à travers la politique des transports urbains, à travers aussi l'investissement au service des éco-activités, nous savons que l'investissement, l'encouragement, le partenariat du public avec les entreprises, qui peuvent créer beaucoup d'emplois si nous choisissons délibérément la croissance écologique, seront une part des réponses à la crise que nous vivons aujourd'hui.

Pour tout cela, Monsieur le Premier ministre, Mesdames et Messieurs les ministres, nous avons besoin d'un partenariat clair. Nous connaissons nos différences politiques. Mais nous avons besoin d'un vrai partenariat, et dans ce partenariat, bien sûr que la loi de finances pour 2009 nous préoccupe ; bien sûr que les règles du jeu, notamment dans la réforme des collectivités locales, nous préoccupent.

Monsieur le Premier ministre, Mesdames et Messieurs les ministres, les élus locaux de toutes tendances sont des partenaires constructifs, sont des partenaires pragmatiques. Il me semble que, quelle que soit leur opinion politique, leur point de vue est essentiel pour comprendre la dynamique dont a besoin notre pays.

Je pense que, vraiment, dans les travaux de ce congrès, dans les échanges que nous aurons avec vous, la loyauté et l'esprit de vérité doivent être au cœur de nos travaux.

Je souhaite à tous un bon congrès, et surtout un bon mandat jusqu'à 2014.